

Accompagnants de personnes en fin de vie

Une présence face à la mort

Le documentaire «Being there – être là» de Thomas Lüchinger dresse le portrait de quatre accompagnants de fin de vie vivant dans différents continents. Ils ont tous un point commun: leur faculté de présence et leur sérénité face à la mort.



Dans son nouveau film documentaire «Being there – être là», Thomas Lüchinger s'intéresse aux accompagnants de fin de vie et à leurs réflexions face à la mort. L'expérience forte qu'il a lui-même vécue lorsque sa mère est décédée a été l'élément déclencheur qui l'a incité à les rencontrer. «J'ai pris alors conscience de l'importance des personnes qui, à la dernière étape de la vie, ont la force, le courage et la gentillesse d'être simplement là», confie-t-il. Son film est dédié à toutes les personnes qui accompagnent avec compassion des personnes mourantes.

Ici et maintenant

Pour préparer ce film, le réalisateur a participé à un séminaire international destiné aux accompagnants en soins palliatifs. Il a ensuite suivi quatre d'entre eux au Brésil, aux Etats-Unis, au Népal et en Suisse. Ceux-ci se confient en alternance dans ce film au rythme lent qui reproduit parfaitement la réalité rencontrée lors du tournage. Confrontés à leur propre finitude, c'est toujours la vie et le respect de la personne qu'ils mettent en avant.

Au-delà des différences culturelles, la vraie culture à l'aube de la mort s'avère tout simplement d'être présent, ici et maintenant, de manière authentique. Chacun des quatre protagonistes privilégie le respect de l'autonomie des personnes mourantes, l'apprentissage du silence, l'acceptation d'une zone de

mystère, l'humilité, la valeur du non-agir et la compassion. Ils ont tous les quatre apprivoisé leur propre mort et appris à estimer leur vie.

Comme un grand berceau

«La mort est un grand enseignement pour la vie», résume le Brésilien Alcio Braz, psychiatre et maître zen. Prendre conscience de sa propre finitude enrichit sa propre vie, dévoile-t-il, parce que chaque instant devient précieux. «La peur de mourir ne me paralyse pas. Au contraire, elle me sauve, car on meurt tous les jours. On apprend ainsi à mourir en valorisant la vie». Pour lui, l'essentiel lorsqu'il prend soin d'une personne mourante, c'est «d'être l'espace, comme un grand berceau qui accueille tout, même le désespoir et la colère».

Authenticité et lâcher prise

Ron Hoffman dirige une fondation aux Etats-Unis qui s'occupe de patients souffrant de sclérose latérale amyotrophique. Son authenticité lui permet d'avoir des relations avec eux sans a priori et de privilégier la vie dans ce qu'elle a de plus profond. «Cet échange est une chance, car il me permet de penser à la vie», reconnaît-il.

«Nous sommes tous des visiteurs sur terre et lors de notre voyage, nous devons montrer de la compassion pour autrui et ne pas passer à côté de l'importance de la vie», remarque à son tour Sonam Dölma, infirmière respon-

Projeté par Palliative FR

Le documentaire «Being there – être là» a été projeté au printemps au cinéma Rex à Fribourg par Palliative FR, en avant-première en Suisse romande. Coprésidée par Marie-Christine Baechler, infirmière et députée au Grand Conseil fribourgeois, cette association bilingue a pour objectif de mettre en pratique la définition des soins palliatifs dans le canton de Fribourg. En tant que section de la Société suisse de médecine et de soins palliatifs, elle réunit toutes les organisations professionnelles et bénévoles du canton qui proposent des soins palliatifs à la population.

www.palliative-fr.ch

sable à l'hospice Shechen à Katmandou, au Népal, adepte du toucher thérapeutique.

Pour accompagner les personnes mourantes dans la sérénité et leur être utile, il faut d'abord être au clair avec sa propre mort, révèle Elisabeth Würmli, bénévole à Saint-Gall. Cela implique de lâcher prise sur les personnes, les relations et les objets. «Alors seulement, il est possible d'être là, paisiblement, à côté de la personne qui va mourir» – la seule attitude profonde et vraie alors que les mots ont souvent perdu toute utilité.

Françoise Taillens

«Being there – être là», 92 minutes, sous-titré en français. www.being-there.ch